

La Poule Charollaise

selon Alice Billoux



Si son coq, en majesté, parade, tel un Gaulois casqué, chantant dès cinq heures les matines, clamant par dessus les toits

Dandinante ou posée, la Charollaise « cause ». Elle babille la poule, sur un mode inconnu ailleurs, en venant à la rencontre de l'humain qui la sauve de l'entassement d'un « atelier » sinistre où l'individu ne s'exprime qu'en pesée, en jours comptés, où la vie s'étire, en déprime, entre l'abreuvoir et l'auge

La Charollaise-poule dit, en caquetant, si joliment, merci et sa joie de vivre au soleil levant. Partant pour un circuit cent fois reproduit, tout au long du jour sur la vaste prairie. Tracés entre des fleurs et de mystérieux bosquets, juste à sa mesure.

Notre poule, bonne mère, sait aussi, discrètement, abriter sa couvée dans un hallier, et l'en sortir, en vigoureuse éclosion, vingt-et-un jours plus tard. Et elle n'accepte jamais, sauf à mourir, l'enfermement pour les sujets de sa noble race. Est-ce Révolution que de rallier le Maître des pâtures, le taureau blanc mythique ou le Bélier qui peuple en troupeaux moutonnants le bocage et ses vallons ? La poule va, suivant ceux qui expriment créativité libre, travail humain séculaire, patiente élévation vers la perfection et, enfin, tel un hymne au Créateur pour nous avoir donné, en ce PAYS, un gallinacé hors pair, qui a su, si longtemps, cacher ses talents !

Nous pourrions, de nouveau, apprécier aux menus des merveilles du PAYS, la finesse et la saveur d'une poularde d'ici ! Pas de fi pour cette petite, qui précèdera, en velouté à la Tuber ou à la façon « demi-deuil », le délicat baron d'agneau ou le pavé dont on ne dit plus rien, ou, ce serait broutille. N'oubliez plus s'il vous plaît, dans vos délices, la place méritée par poule et coq de Charollaise race, qui ont su faire pâlir les couleurs européennes des « grandes races de volailles diverses » aux multiples éditions du Salon de l'Agriculture. Se faire « champions », dont des concurrents ébahis pensent qu'on ne les verrait déchoir qu'en voyant couler leur sang. Ajoutons que ce serait pour un fumet sublime lorsque le majestueux coq se colorerait de Chambertin ...

Une fois de plus, par poule n'est pas coutume, il sera proclamé le verre levé, « Vive la Charollaise Poule de PAYS ! ».

La Vraie Vie est ici

Rédigé en 1999